



Découvrir le patrimoine naturel de PRALOGNAN-LA-VANOISE



Préface

La Vanoise, massif de montagne, niche son âme au sein d'une communauté de villages, réunis autour du Parc national. Là, une mosaïque de milieux naturels, un vivier d'espèces, offrent un assemblage généreux de formes et de couleurs, où s'imbriquent espaces sauvages et terres utilisées par l'homme.

Les milieux naturels, visages multiples de la montagne, donnent au territoire son identité et son caractère. Expression d'équilibres riches et diversifiés, toujours en devenir, ces milieux portent notre mémoire et se livrent en héritage. Ils sont une chance pour demain, et imposent un devoir de respect qui fait appel à la responsabilité de chacun.

Depuis plusieurs années déjà, le Parc national de la Vanoise et ses partenaires financiers, le Conseil général de la Savoie et la Région Rhône-Alpes, se sont engagés dans une collaboration originale pour la valorisation et la gestion de ces milieux naturels remarquables. Ce partenariat vise à aider les gestionnaires, valoriser les savoir-faire dans le domaine de l'environnement et développer la sensibilisation du public.

La commune de Pralognan-la-Vanoise s'est aujourd'hui investie dans cette démarche, aux côtés du Parc national de la Vanoise, avec la collaboration du Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie.

“Découvrir le patrimoine naturel de Pralognan-la-Vanoise” est le reflet d'un ensemble vivant, foisonnant, de faune, flore, forêts, pelouses, éboulis, torrents... Au-delà du regard quotidien sur notre environnement, ce document aiguise notre perception et nous révèle la mesure véritable de ce patrimoine. Il s'agit de mieux le connaître pour rechercher les moyens de le préserver et, dans toutes les actions de la commune, de l'envisager comme un bel enjeu pour demain.

Le mot du Maire

La commune est au cœur du Parc national de la Vanoise, et en est sa principale porte d'entrée. L'alpinisme se pratique depuis 1860, date à laquelle la Grande Casse, sommet de la Savoie, fut vaincue. Depuis, nous sommes un des principaux lieux des Alpes pour la pratique de la randonnée glaciaire. Le village a été classé station climatique en 1916 et est devenu une station de sports d'hiver en 1937 avec son 1^{er} télésiège.

Pralognan-la-Vanoise préserve 100% de son territoire (Parc national de la Vanoise, réserve biologique domaniale du Petit Mont Blanc, Natura 2000, Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique...). Notre commune comporte un ensemble de sites remarquables d'une grande sensibilité biologique et paysagère. Vous allez découvrir à l'aide de cet ouvrage une partie de ce patrimoine naturel.

Nos "Anciens" ont modelé ce territoire, ils ont su s'approprier cet espace et le partager avec une flore et une faune exceptionnelles. Grâce aux mesures générales de protection, la population de grands mammifères a progressé et les rapaces sont de plus en plus visibles. Les oiseaux ont largement profité de ces mesures. Nous pouvons en être fiers. Certaines populations ont augmenté dans de fortes proportions et risquent de poser des problèmes de cohabitation avec d'autres espèces sauvages ou domestiques. Elles pourraient avoir une influence négative sur la présence et la répartition spatiale d'espèces végétales. Le pastoralisme qui a façonné notre paysage et entretenu nos prés de fauche est en régression, la friche gagne du terrain.

En collaboration avec le Parc national de la Vanoise et le Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie, en partenariat avec les agriculteurs, l'Office National des Forêts et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, nous avons la charge de ce patrimoine et nous devons gérer au mieux l'équilibre entre les espèces.

Notre présence est donc aujourd'hui plus indispensable que jamais. Les enjeux des années à venir sont clairs dans l'esprit des pralognanais qui souhaitent vous ouvrir les portes de leur territoire et mieux vous le faire découvrir. Le pastoralisme, l'exploitation de la forêt, la chasse, la pêche, le tourisme... ont tous leur propre rôle à jouer pour que les générations futures bénéficient de cet héritage naturel.

Nous espérons que cet ouvrage contribuera à la bonne transmission de cet héritage. Nous vous souhaitons d'heureuses randonnées et de nombreuses découvertes.

*Thierry THOMAS,
Maire de Pralognan-la-Vanoise*

Sommaire

* A télécharger sur parcnational-vanoise.fr

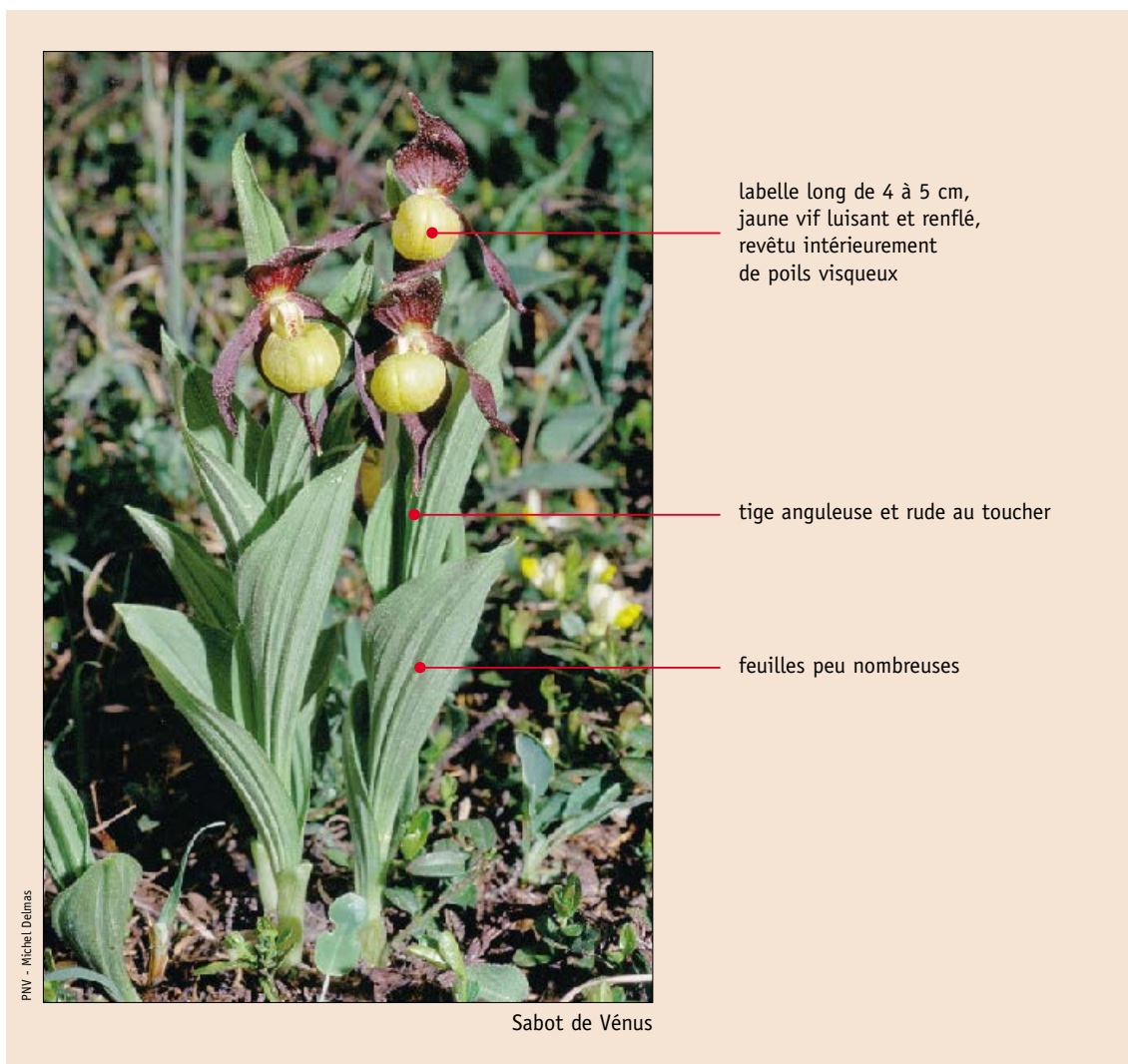
Préface	p. 1
Le mot du Maire	p. 3
Présentation - Quelles richesses naturelles sur la commune ?	p. 7
* Un aperçu de la commune	p. 9
Dimension économique	p. 13
Paysages de Pralognan-la-Vanoise	p. 16
* Diversité de la flore	p. 22
Diversité de la faune	p. 28
Connaissance, protection et gestion du patrimoine naturel	p. 31
Les milieux naturels, des lieux de vie	p. 37
Préliminaires	p. 39
* Fiche-milieu n°1 : Le village, les hameaux et leurs abords	p. 40
Fiche-milieu n°2 : Les cours d'eau et les lacs	p. 44
Fiche-milieu n°3 : Les zones humides d'altitude	p. 51
Fiche-milieu n°4 : Les prairies de fauche de vallée et d'altitude	p. 57
Fiche-milieu n°5 : Les forêts de conifères	p. 65
Fiche-milieu n°6 : L'aulnaie verte et la mégaphorbiaie	p. 74
* Fiche-milieu n°7 : Les landes, les landines et les fourrés de saules d'altitude	p. 81
Fiche-milieu n°8 : Les pelouses et les combes à neige	p. 88
Fiche-milieu n°9 : Les éboulis et les moraines	p. 97
Fiche-milieu n°10 : Les rochers et les falaises	p. 103
Fiche-milieu n°11 : Les glaciers et les névés	p. 110
Conclusion	p. 114
Regard sur quelques espèces	p. 119
Fiche-espèce n°1 : Le sabot de Vénus	p. 121
Fiche-espèce n°2 : Le dracocéphale d'Autriche et le dracocéphale de Ruysch	p. 124
Fiche-espèce n°3 : Le chardon bleu des Alpes	p. 126
Fiche-espèce n°4 : La potentille blanc de neige	p. 129
Fiche-espèce n°5 : La saxifrage fausse diapensie	p. 131
Fiche-espèce n°6 : La linnée boréale	p. 133
Fiche-espèce n°7 : Les génépis	p. 135
Fiche-espèce n°8 : La gentiane jaune	p. 137
* Fiche-espèce n°9 : Le bouquetin des Alpes	p. 139
Fiche-espèce n°10 : Le tichodrome échelette	p. 142
Fiche-espèce n°11 : Le cincle plongeur	p. 144
Fiche-espèce n°12 : La grenouille rousse	p. 146
Fiche-espèce n°13 : Le damier rouge	p. 148
* Annexes	p. 151
Lexique*	p. 153
Bibliographie	p. 156
Liste des plantes d'intérêt patrimonial	p. 160
Index des noms d'espèces	p. 162

(*) Les mots en italique suivis d'un astérisque dans le texte sont définis dans le lexique.

Regard sur quelques espèces

Le sabot de Vénus

Il existe environ 150 à 200 espèces d'orchidées en France, mais aucune d'entre elles ne ressemble au **sabot de Vénus** (*Cypripedium calceolus*). Du grec *Cypris* (= Aphrodite) et du latin *calceus* (= chaussure), le sabot de Vénus, encore appelé soulier de la Vierge, se caractérise par la forme en sabot de son labelle. C'est une orchidée spectaculaire, la plus grande de France et d'Europe. Elle est encore bien présentes dans les forêts de Pralognan-la-Vanoise.



Écologie

Plante vivace des étages montagnard et subalpin, le sabot de Vénus est une plante de mi-ombre qui affectionne les forêts claires et les clairières sur substrat calcaire à neutre et frais au moins en profondeur. Il

pousse en petites colonies ou en fortes touffes. Le sabot de Vénus est présent dans la plupart des forêts de Pralognan-la-Vanoise. On peut le rencontrer également au sein de la réserve biologique domaniale et vers les chalets de l'Arcelin. Il est présent de 1 780 à 2 220 m et il fleurit de fin mai à fin juillet.

protéger (directive “Habitats” - annexe 2). Le maintien de l’espèce passe notamment par une sensibilisation du public et une information des touristes sur son statut d’espèce protégée. La cueillette, qui sévit

parfois sur les stations de sabot de Vénus de Pralognan-la-Vanoise, a nécessité ces dernières années une surveillance accrue des gardes-moniteurs du Parc national, en période de floraison de l’espèce.



PNV - Christian Balais

Fleur de sabot de Vénus

Le saviez-vous ?

- Le sabot de Vénus est volontiers reconnu comme le symbole de la protection végétale, hélas à juste raison. En effet, il a disparu de la plupart des départements français où il était autrefois présent. C'est la destruction de ses milieux, ainsi que sa cueillette (on l'utilisait entre autres aux siècles passés à l'occasion de fêtes populaires), qui ont provoqué sa disparition de régions entières, Alsace, Auvergne, etc.
- Il a été choisi comme emblème par la Société Française d'Orchidophilie.
- Comme toutes les orchidées, le sabot de Vénus est un symbiote obligatoire. C'est à dire qu'il ne peut germer, croître et fructifier en l'absence d'un champignon vivant dans le sol.
- C'est vraisemblablement à Pralognan-la-Vanoise que le sabot de Vénus atteint son record d'altitude ; l'espèce est présente sur une ancienne moraine végétalisée à 2 200 m d'altitude.

Le dracocéphale d'Autriche et le dracocéphale de Ruysch

Encore appelés “tête de dragon” (du grec *drakôn* = dragon et *képhalê* = tête), les dracocéphales sont reconnaissables à la forme particulière de leurs fleurs, qui est à l'origine de leur nom. La corolle est composée d'un long tube s'élargissant au sommet et surmonté de deux lèvres distinctes, avec une lèvre supérieure voûtée en casque recouvrant les étamines et une lèvre inférieure velue, divisée en trois lobes.

Les deux seules espèces de dracocéphale de la flore française, le **dracocéphale d'Autriche** (*Dracocephalum austriacum*) et le **dracocéphale de Ruysch** (*Dracocephalum ruyschiana*), sont présentes à Pralognan-la-Vanoise.



PNV - Christophe Gotti

Dracochépale d'Autriche (H = 20 à 40 cm)

fleurs de 3,5 à 4,5 cm, violet foncé

bractées velues à 3 divisions linéaires

feuilles velues, certaines entières et linéaires, les autres à divisions linéaires

tige velue



PNV - Jacques Perrier

fleurs de 2,5 à 3 cm, bleu violacé

bractées indivises

tige dépourvue de poils

feuilles entières, linéaires

Dracochépale de Ruysch (H = 10 à 30 cm)

Écologie

Les dracocéphales d'Autriche et de Ruysch sont des plantes vivaces des étages montagnard et subalpin. À Pralognan-la-Vanoise, elles fleurissent dès la mi-juin. Elles s'observent essentiellement dans les pelouses sèches (sur les versants sud), le dracocéphale d'Autriche affectionnant plus particulièrement les petites vires rocailleuses des falaises. À Pralognan-la-Vanoise, le dracocéphale d'Autriche est présent dans une seule station. En revanche, le dracocéphale de Ruysch compte plusieurs stations sur la commune (le Petit mont Blanc, le col du Golet, le couloir des Nants, le mont Bochor, etc.).

Intérêt écologique et valeur d'usage

Le dracocéphale de Ruysch est une plante rare dans les départements alpins et très rare dans les Pyrénées-Orientales. Le dracocéphale d'Autriche est pour sa part, très rare dans les départements alpins où il est cité. Il n'est présent en France que dans une dizaine de stations. En Savoie, on ne le trouve qu'à Bessans, Pralognan-la-Vanoise, Lanslebourg-Mont-Cenis et Lanslevillard, où il n'est signalé, pour chacune de ces quatre communes que dans une seule station.

Menaces

Le dracocéphale d'Autriche est une espèce très menacée en France par la fermeture du milieu (c'est une plante de milieu *ouvert**) et les pratiques sur les stations.

À Pralognan-la-Vanoise, la station de cette plante est assez facilement accessible par sentier : le piétinement des randonneurs quittant le chemin, ainsi que tout projet d'aménagement peuvent être préjudiciable à l'espèce. De plus, elle n'est pas à l'abri de la cueillette des collectionneurs qui pourrait avoir des conséquences extrêmement dommageables.



PW - Michel Delmas

Dracocéphale d'Autriche



PW - Michel Fittot

Dracocéphale de Ruysch

Protection et propositions de gestion

Le dracocéphale d'Autriche fait l'objet d'une protection stricte à l'échelle de la France et sa protection est également imposée aux pays membres par l'Union européenne. Ce n'est pas le cas actuellement du dracocéphale de Ruysch, mais son inscription dans la convention de Berne pourrait faire évoluer son statut vers une protection réglementaire. La conservation de ces espèces à Pralognan-la-Vanoise passe notamment par une surveillance et le suivi de l'évolution des populations de ces espèces.

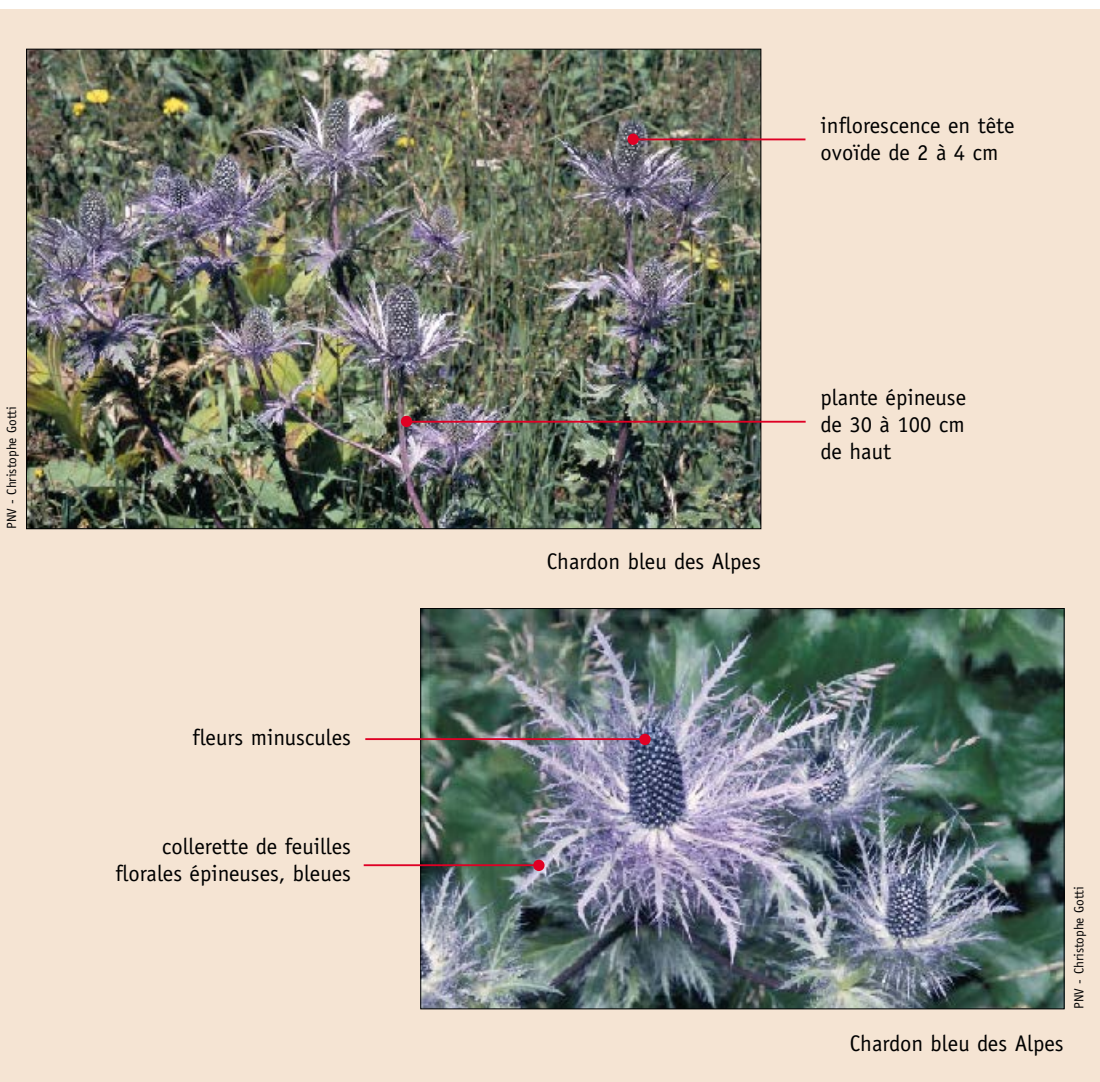
Le saviez-vous ?

- Le dracocéphale de Ruysch a été cultivé comme plante ornementale.
- Le taux de fertilité du dracocéphale d'Autriche est très faible : moins d'une graine sur 10 arrive à maturité.

Le chardon bleu des Alpes

Appartenant à la famille botanique des apiacées (ou ombellifères), le **chardon bleu des Alpes** encore appelé “panicaut des Alpes” ou “reine des Alpes” est une plante facile à reconnaître de par son port et la couleur de ses ombelles.

À Pralognan-la-Vanoise, il existe deux espèces de panicaut d’aspects très différents : le chardon bleu des Alpes (*Eryngium alpinum*), à inflorescence bleu améthyste et feuilles basales indivises et le panicaut champêtre (*Eryngium campestre*), à inflorescence vert blanchâtre et feuilles basales profondément découpées.



Écologie

Le chardon bleu des Alpes est une plante vivace de montagne qui se développe principalement aux étages montagnard et subalpin. Elle affectionne les milieux ouverts :

prairies fraîches et clairières sur sols calcaires humides et riches. C’est une espèce qui fréquente également les *mégaphorbiaies** et les couloirs d’avalanches. À Pralognan-la-Vanoise, elle pousse notamment dans les pentes avalancheuses des Diés. Elle fleurit

dernières décennies ; elle se maintient dans le couloir des Diés, à la faveur d'une gestion conservatoire de l'espèce.

Protection et propositions de gestion

Le chardon bleu des Alpes est protégé en France, sa cueillette est strictement interdite. Il fait partie des espèces que l'Union européenne demande aux pays membres de protéger ; il est inscrit à l'annexe II de la directive "Habitats". Sa présence justifie donc de désigner des secteurs où il est présent au titre de cette directive.

À Pralognan-la-Vanoise, la population remarquable de chardon bleu des Diés a bénéficié dès 2000 de la mise en place d'une gestion visant à enrayer le déclin de l'espèce. Le Parc national de la Vanoise,



PNV - Christophe Gotti

Zone test de fauchage du chardon bleu



PNV - Christophe Gotti

Fauchage d'une station de chardon bleu

chargé d'assurer la mise en œuvre et le suivi de cette gestion, a confié la réalisation de ce travail à un agriculteur de la commune, par le biais de contrats de gestion annuels.

Plusieurs protocoles de gestion ont été testés (fauche annuelle, fauche bisannuelle, pâturage, aucune gestion) pour permettre d'identifier la plus favorable au chardon bleu. La fauche, quand elle a lieu, est tardive (après la mi-août) et les produits de la fauche sont exportés systématiquement.

Le suivi de cette gestion est assuré par le laboratoire d'écologie alpine de l'Université de Grenoble, dans le cadre d'un programme de recherche sur le chardon bleu. Les données collectées annuellement (localisation des individus au sein des placettes d'étude, taille, comptage des germinations, etc.) doivent permettre à terme, de conclure sur la modalité de gestion la plus favorable au maintien de l'espèce.


Il est encore tôt pour conclure, mais la gestion par la fauche, annuelle ou bisannuelle, semble la plus propice au chardon bleu.

Le saviez-vous ?

- La reine des Alpes est une espèce qui appartient à l'histoire collective des montagnards, comme en témoigne la fête du chardon bleu dans la vallée des Belleville en Tarentaise.
- Le chardon bleu est une espèce mellifère. Les études qui lui ont été consacrées ont montré que plus de 60 espèces d'insectes assurent sa pollinisation (abeille, bourdon, guêpe, papillon, etc.).

La potentille blanc de neige

Étant donné son biotope et la couleur blanche de la face inférieure de ses feuilles, la **potentille blanc de neige** (*Potentilla nivea*) ne peut être confondue avec aucune autre.

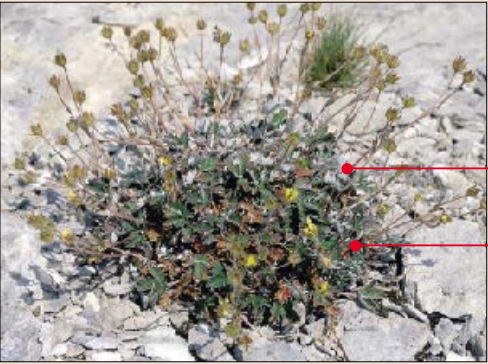


PNW - Gérard Caratti

fleur à 5 pétales jaunes

tige velue portant jusqu'à 4 fleurs de 1 à 5 cm de diamètre

Potentille blanc de neige



PNV - Christophe Gotti

feuilles basales à 3 lobes dentés, dont :

- la face inférieure blanche est couverte d'un duvet dense
- et la face supérieure pubescente, vert foncé

Potentille blanc de neige

Écologie

La potentille blanc de neige pousse dans les pelouses subalpines et alpines, toujours au voisinage des crêtes ventées. On peut la rencontrer aussi bien sur terrains calcaires que siliceux.

À Pralognan-la-Vanoise, l'espèce côtoie les pelouses exposées du col de la Vanoise vers 2 500 m d'altitude. Elle fleurit au cours des mois de juillet et d'août.

Intérêts biologiques et valeurs d'usage

Espèce *arctico-alpine** présente dans les Alpes européenne qui atteint dans les Alpes française sa limite de répartition occidentale. En France, l'espèce n'est connue que dans trois départements : les Alpes-de-Haute-Provence, les Hautes-Alpes et la Savoie. Dans ce dernier, les stations de potentille blanc de neige ne sont localisées que dans le massif de la Vanoise où elles demeurent rares et toujours très localisées.

Menaces

La potentille blanc de neige est une espèce particulièrement vulnérable du fait, d'une part du nombre limité et de la petite superficie de ses stations, et d'autre part, le faible nombre d'individus dans chacune des stations où elle est présente.

De fait, le surpâturage des troupeaux domestiques et la surfréquentation touristique dans les lieux où les plantes poussent constituent des menaces à sa survie. À Pralognan-la-Vanoise, il n'y a pas de menace réelle, ce qui n'est pas le cas dans les autres communes où la plante est connue.

Protection et propositions de gestion

La potentille blanc de neige est une espèce protégée très rare en France. À ce titre, elle est également inscrite au livre rouge national de la flore menacée.

L'amélioration de la connaissance de cette espèce, apportée par le travail de prospection des gardes-moniteurs du Parc national de la Vanoise, souligne l'importance du territoire Vanoise pour la survie de la potentille blanc de neige. La responsabilité de l'établissement public est majeure pour cette espèce.



PNV - Christophe Gotti

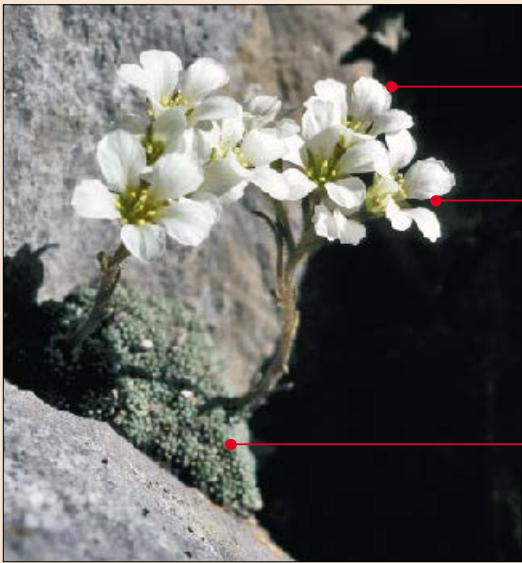
La potentille blanc de neige dans son biotope, avec la crépide rhétique

Le saviez-vous ?

- La face inférieure des feuilles de la potentille est couverte de poils afin de lutter contre le froid et la déshydratation.

La saxifrage fausse diapensie

Il existe environ vingt espèces de saxifrage en Vanoise, dont seize à Pralognan-la-Vanoise. Parmi celles-ci, les trois petites saxifrages blanches des rochers calcaires sont très proches d'apparence : la **saxifrage fausse diapensie** (*Saxifraga diapensioides*), la saxifrage des vaudois (*Saxifraga valdensis*) et la saxifrage bleuâtre (*Saxifraga caesia*). Seule la saxifrage des vaudois, la plus rare des trois, n'a pas été revue ces dernières années.





PNW - Christophe Gotti

inflorescence compacte

fleurs blanches
peu nombreuses par tige

petites feuilles obtuses
à peine arquées, densément
imbriquées et groupées en
coussinets assez globuleux

Saxifrage fausse diapensie

<p>inflorescence lâche (ou un peu serrée)</p> <p>tiges très fines à la base</p> <p>feuilles obtuses recourbées</p> <p>peu de fleurs par tige (2 à 5)</p>	 <p>PNW - Christophe Gotti</p> <p>Saxifrage bleuâtre</p>	<p>inflorescence compacte</p> <p>tiges épaisses à la base</p> <p>feuilles aplaties non dressées, groupées en coussinets denses</p> <p>nombreuses fleurs par tige (5 à 15)</p>	 <p>PNW - Gérard Garattini</p> <p>Saxifrage des Vaudois</p>
--	---	---	--

Écologie

La saxifrage fausse diapensie est une plante vivace des rochers calcaires. Elle pousse principalement à l'étage subalpin et alpin. À Pralognan-la-Vanoise, l'espèce croît dans

de nombreux rochers et falaises calcaires de la commune, de 1 500 à 2 840 m d'altitude : dents de la Portettaz, aiguille de l'Arcelin, aiguille des Corneillets, aiguille du Bochor, Grand et Petit Marchet, rochers des Darbellays, etc. Elle fleurit en juin et juillet.

Intérêts biologiques et valeurs d'usage

La saxifrage fausse diapensie est une espèce rare au niveau mondial. C'est une *endémique** ouest-alpine. En dehors de la France, où elle n'est connue que dans quatre départements : Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Savoie, et Alpes-de-Haute-Provence, l'espèce est aussi présente en Italie (du Piémont à la Ligurie) et en Suisse (Valais).

En Vanoise, la saxifrage fausse diapensie est bien représentée. Elle compte de nombreuses stations à Pralognan-la-Vanoise.

Menaces

À l'exception d'aménagements susceptibles de détruire ses stations, il n'y a pas de menaces avérées concernant la survie de l'espèce.

Protection et propositions de gestion

La saxifrage fausse diapensie est une espèce protégée rare.

La préservation de l'espèce passe entre autres par la surveillance de ses stations. Il faut veiller également à éviter toute dégradation de ses stations.



PW - Christophe Gotti

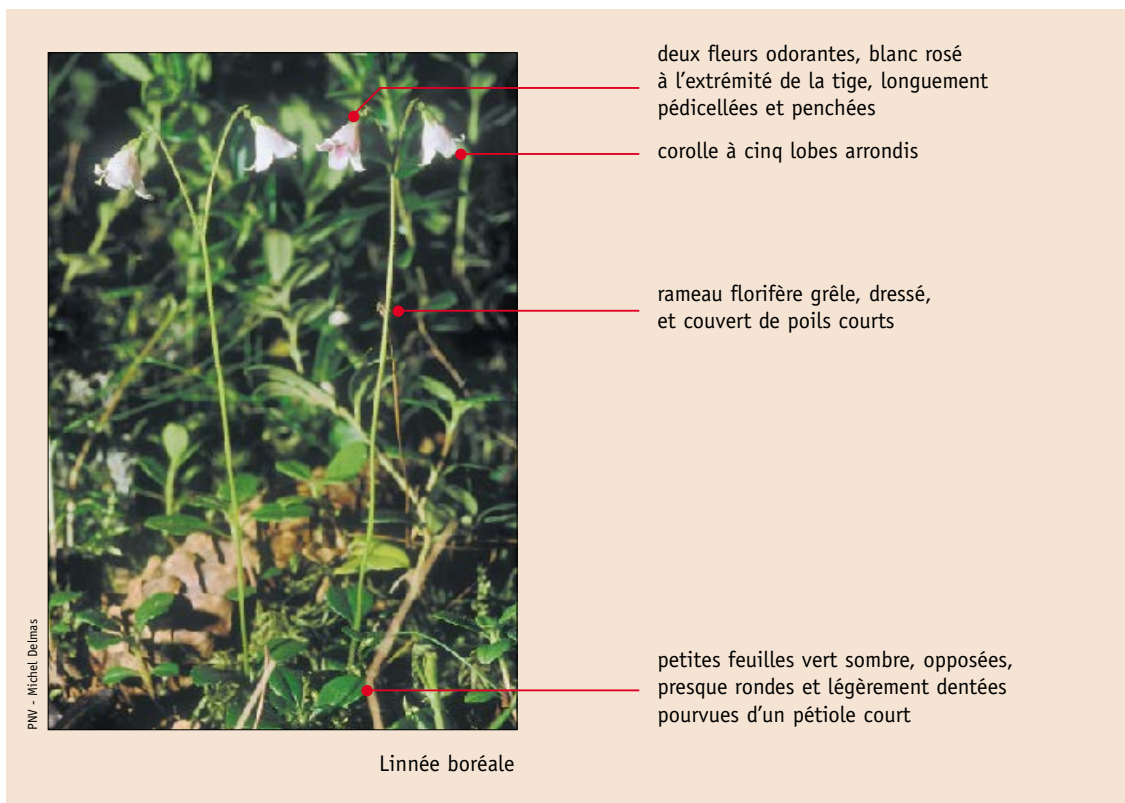
Saxifrage fausse diapensie

Le saviez-vous ?

- Le nom saxifrage provient du latin *saxum* = pierre et *frangere* = briser et signifie "qui brise les rochers". Les racines de ces plantes profitent en effet de la moindre fissure pour s'ancrer et exploiter la terre végétale qui a pu s'y déposer.
- En Vanoise, plus de cinquante stations de saxifrage fausse diapensie ont déjà été recensées ; avec Val d'Isère, Pralognan-la-Vanoise compte parmi les stations les plus étendues et comportant de nombreux individus.

La linnée boréale

La linnée boréale (*Linnaea borealis*) est un petit sous-arbrisseau rampant de 5 à 15 cm de hauteur, de la famille botanique des caprifoliacées. C'est sans nul doute l'une des plantes à plus forte valeur patrimoniale de Pralognan-la-Vanoise. De par sa taille, sa forme et sa biologie, on ne peut confondre cette plante avec aucune autre, lorsqu'elle est en fleurs.



Écologie

La linnée boréale est une plante vivace des étages montagnard et subalpin. C'est une plante rampante qui peut atteindre 1 m de long. C'est une plante d'ombre qui affectionne les sous-bois moussus des forêts de conifères sur sol moyennement humide. À Pralognan-la-Vanoise, elle est présente en plusieurs stations localisées au sein de la forêt d'Isertan d'une part, et d'autre part vers la Montagne, entre 1 680 et 2 000 m d'altitude. Sa floraison s'échelonne de juillet à août. Les fleurs sont pollinisées par les insectes.

Intérêts biologiques et valeurs d'usage

La linnée boréale est une espèce *boréo-montagnarde**. Elle est présente dans la partie septentrionale et subarctique de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Nord. Cette espèce très rare et très localisée a disparu de Haute-Savoie au XIX^e siècle à la suite de travaux forestiers et ne compte plus aujourd'hui en France qu'une dizaine de stations réparties dans quatre communes de Vanoise (Pralognan-la-Vanoise, Tignes, Champagny-en-Vanoise et les Allues) et une des Bauges. Elle atteint en France la limite occidentale de son aire de répartition.

Menaces

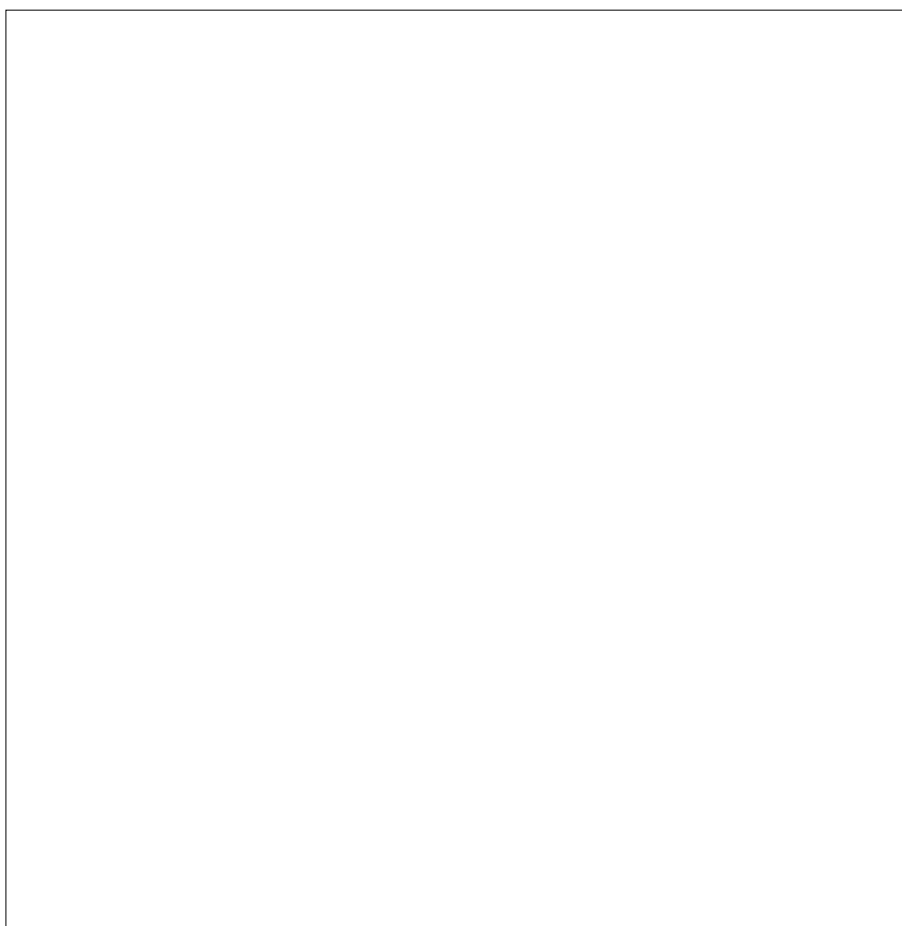
La linnée boréale craint essentiellement l'exploitation forestière et l'ouverture de son milieu. Elle peut également être menacée par les collectionneurs de plantes rares.

Protection et propositions de gestion

La linnée boréale est une espèce très rare en France. À ce titre, elle est inscrite au livre rouge national de la flore menacée

comme espèce prioritaire et est classée comme espèce protégée en France.

Son habitat étant uniquement constitué de forêts matures, la linnée boréale ne supporte pas l'ouverture de son milieu comme en témoigne la disparition des quatre stations historiquement connues en Haute-Savoie. Toute exploitation forestière et aménagement de pistes à proximité de ses stations sont à bannir. Le zonage et une connaissance précise de ses populations devraient permettre une gestion appropriée des dernières pessières où elle se maintient.



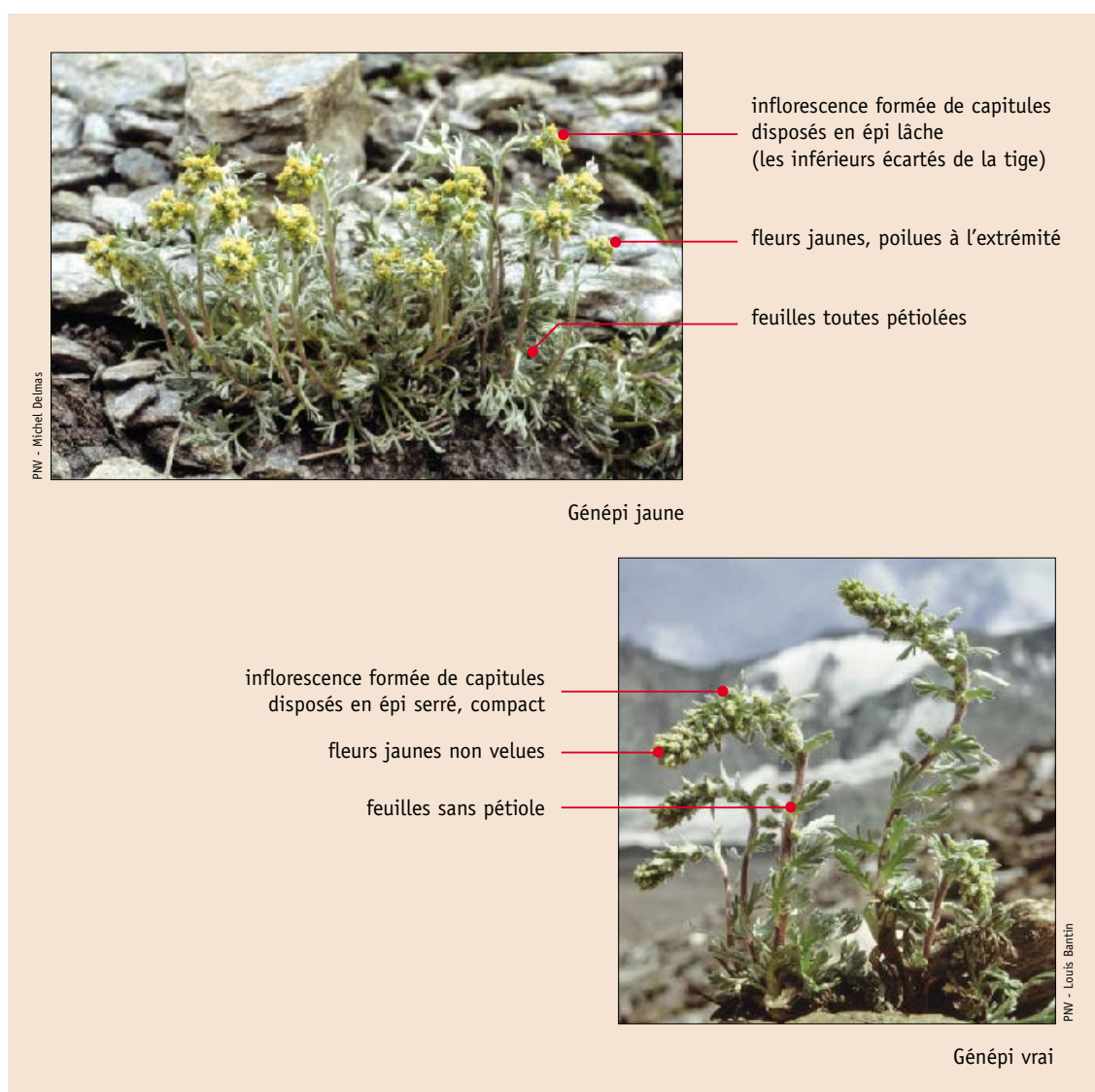
Répartition de la linnée boréale dans l'espace-Parc

Le saviez-vous ?

- Le nom de la linnée boréale est dédié à l'éminent botaniste suédois Karl von Linné (1707-1778), inventeur de la nomenclature binomiale des espèces, toujours en vigueur aujourd'hui. Celle-ci est basée sur un nom générique commun à plusieurs espèces (= nom de genre) et un nom spécifique différent pour chaque espèce du groupe (= nom d'espèce).

Les génépis

Parmi les trois espèces de génépis présentes en Vanoise : génépi des glaciers (*Artemisia glacialis*), génépi vrai (*Artemisia genipi*) et génépi jaune (*Artemisia umbelliformis*), ce sont principalement les deux dernières qui sont utilisées dans la confection de la liqueur du même nom. Les génépis sont de petites plantes aromatiques dont les inflorescences, ou capitules, sont formées de nombreuses fleurs minuscules en forme de tube. Seuls les génépis jaune et vrai sont connus à Pralognan-le-Vanoise.



Écologie

Les génépis vrai et jaune sont des plantes vivaces à souche gazonnante. Elles occupent le même type de milieu : éboulis, moraines et rochers depuis 2 400 jusqu'à 3 000 m

d'altitude. Leurs racines ne sont pas très profondes. Lors d'une cueillette, la plante se déterre facilement, ce qui est très préjudiciable à sa pérennité. Ces plantes fleurissent à Pralognan-la-Vanoise de la fin juillet à la mi-août, vers le col de la Vanoise par exemple.

Intérêts biologiques et valeurs d'usage

Les populations de ces génépis sont très localisées mais encore relativement abondantes par endroits. On les rencontre dans tout l'arc alpin. En France, le génépi vrai est également présent dans les Pyrénées. Ces plantes sont utilisées pour la fabrication artisanale et industrielle de la liqueur de génépi. Elles sont très recherchées par les habitants et également par les touristes, pour une consommation personnelle ou à des fins de commercialisation.

Menaces

Les génépis sont victimes d'une cueillette parfois excessive et souvent mal réalisée. L'arrachage ne permet pas aux plants de se régénérer et menace donc la pérennité de leurs populations. La surexploitation et l'arrachage compromettent le maintien de cette pratique à long terme. À Pralognan-la-Vanoise, la plupart des stations de génépis sont situées en zone centrale du Parc, où toute cueillette est interdite.

Protection et propositions de gestion

La cueillette des génépis est réglementée en Italie, en Suisse et dans la plupart des départements alpins français. Ce n'est pas le cas en Savoie où sa cueillette reste libre,

hormis dans les espaces protégés (Parc national de la Vanoise, réserves naturelles, arrêté de biotope du mont Cenis) où elle est interdite. Jadis, la cueillette du génépi avait été limitée dans certaines communes de Vanoise à 40 brins par famille (soit un litre de liqueur). Cette régulation permettait à chaque famille de produire un litre de liqueur tout en assurant la pérennité de la "ressource". Pour assurer le maintien de ces espèces, il faut limiter la cueillette et aussi apprendre à bien cueillir la plante (dans les secteurs où la cueillette est autorisée) et notamment :

- toujours la cueillir avec des ciseaux (ni au couteau ni à l'ongle) pour ne pas la déterrer,
 - ne pas prélever tous les brins d'une touffe mais en laisser systématiquement quelques-uns afin d'assurer sa reproduction.
- Encourager la production et la commercialisation locales de génépis cultivés peut aussi aider au maintien des populations sauvages de ces espèces.



PNW - Christian Balais

Le génépi vrai dans son biotope

Le saviez-vous ?

- Le génépi vrai ou génépi mâle est utilisé depuis le Moyen Âge dans les Alpes, contre les coups de froid, en infusion. Il faut en consommer avec modération, dans la mesure où le génépi présente la particularité d'être un tonique cardiaque.

La gentiane jaune

Il existe une quinzaine d'espèces de gentiane en Vanoise. L'une d'elles, la **gentiane jaune** (*Gentiana lutea*) constitue un élément du patrimoine historique et culturel de Pralognan-la-Vanoise. En effet, les racines très amères de cette grande gentiane, réputées pour ses nombreuses vertus médicinales, étaient traditionnellement déterrées pour la fabrication de l'alcool de gentiane.

Facilement reconnaissable à ses grandes fleurs jaunes en étoile, la gentiane jaune est parfois confondue, hors période de floraison, avec le vérate blanc, une plante très toxique dont la consommation peut être fatale.

flours jaunes en étoile

flours regroupées autour de la tige à la base des feuilles supérieures

tige creuse

feuilles côtelées, vert bleuâtre, insérées sur la tige de manière opposée

Inflorescence de gentiane jaune

feuilles faiblement velues en dessous, plissées longitudinalement

feuilles disposées de manière alterne sur la tige

flours blanc verdâtre en épis

Gentiane jaune

Vérate blanc

PNW - Patrick Folliet

PNW - Patrick Folliet

PNW - Philippe Benoît

Écologie

La gentiane jaune est une plante vivace typique des prairies grasses calcicoles et des pâturages des étages montagnard et subalpin inférieur. Elle fleurit au cours des

mois de juin, juillet et août.

À Pralognan-la-Vanoise, la gentiane jaune pousse abondamment au sein des prairies de Chollière, notamment. Son système racinaire est particulièrement bien développé, ce qui lui permet de stocker beaucoup de réserves.

Intérêts biologiques et valeurs d'usage

La gentiane jaune est présente en France, en Suisse, en Italie, en Autriche et en Allemagne. En France, elle est assez commune dans les Vosges, le Jura, le Massif central, les Alpes, les Pyrénées et les Cévennes. Son aire de répartition inclut également la Bourgogne et la Champagne où elle est rare. À Pralognan-la-Vanoise, piocher la gentiane (c'est-à-dire extraire la racine afin d'en faire de l'alcool) pour ses vertus pharmaceutiques est une pratique ancestrale, toujours en vigueur actuellement. C'est au hameau de la Croix que se trouve le dernier alambic de la commune. Les racines de gentiane jaune, séchées puis coupées, sont mises à fermenter en tonneau avec de l'eau pendant plus de deux mois. Le mélange est ensuite bouilli dans l'alambic.



CPNS - Virginie Bourgoïn

Alambic de Pralognan-la-Vanoise
servant à bouillir la racine de la gentiane

Menaces

Du fait de la pratique "généralisée" de la fabrication d'alcool, la gentiane jaune s'était localement raréfiée en Vanoise. La régression marquée de cette pratique, ainsi que l'abandon de la fauche d'altitude lui ont été favorable. De ce fait, la gentiane jaune est aujourd'hui une espèce commune en Savoie.

Protection et propositions de gestion

Localement, la gentiane jaune est très abondante. En revanche, elle est protégée dans la région de la Champagne du fait de sa rareté.



CPNS - Virginie Bourgoïn

Gentiane jaune
(au fond l'aiguille de la Vanoise)

Le saviez-vous ?

- La gentiane jaune est connue depuis l'Antiquité pour son action tonique sur le système digestif. Aujourd'hui encore, elle conserve par endroit le nom populaire du "lève-toi et marche", que lui ont donné nos ancêtres en signe de foi, en hommage à ses vertus curatives.
- 100 kg de racines de gentiane jaune sont nécessaires pour la distillation d'un litre d'alcool. Traditionnellement, une bouteille de gentiane ne se vend pas, elle s'offre ou se déguste entre amis.